

SESSION 2010

**CAPES
CONCOURS EXTERNE
ET CAFEP**

Section : TAHITIEN

ÉPREUVE DE TRADUCTION

Durée : 4 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.

Le thème et la version sont à rédiger sur des copies distinctes. La seconde copie sera insérée dans la première.

La graphie à utiliser est celle définie par l'arrêté du 20 octobre 1982 faisant suite à une délibération de l'assemblée territoriale de Polynésie française.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

THEME

Il est bien difficile de vivre pendant quelques années dans les îles polynésiennes sans éprouver la contagion des superstitions indigènes. Peu de blanc à cette influence. Une sorte d'inquiétude s'insinue peu à peu dans l'esprit, favorisée par la paresse ambiante, la privation de renouveau intellectuel, l'engourdissement de la pensée au milieu d'un monde voué tout entier à la jouissance physique. Le cerveau s'amollit et se réduit, en vient enfin aux réactions lentes et confuses du primitif. Comme lui le Blanc se voit absorbé de plus en plus par l'immense étendue de mer qui, l'enferme, par un décor d'une immobilité grandiose que n'anime même pas l'alternance des saisons, par cette lourde masse d'inconnu que recèlent les vallées profondes et le territoire inviolé de la montagne, par une végétation monstrueuse qui a tous les aspects d'une animalité de préhistoire. Des présences obscures émanent de la forêt compacte, des eaux noires stagnant dans les cavernes basaltiques, des cirques ombreux créés par les séismes. Il semble que la vindicte des dieux morts pèse sur ces paysages de genèse et provoque l'âme des usurpateurs occidentaux, comme dans celle des natifs, une sorte d'anxiété latente que le moindre revers transforme en effroi.

Il est peu de Blancs installés dans les îles qui ne croient à la puissance néfaste des *tii*, ces galets vaguement dégrossis en figure humaine qui, dans le Tahiti du paganisme, il n'y a pas deux siècles, étaient les bornes des propriétés. On ne peut les déplacer ni même les toucher sans devenir aveugle ou se voir menacé des pires maléfices. Si l'on en trouve un au milieu de la brousse, on détourne le sentier pour ne même pas l'effleurer. Avec leur visage informe et leurs moignons de bras, usés par les pluies, coiffés de mousses livides, ils sont les gardiens redoutables des mythes révolus.

VERSION

Remarque : La transcription du présent document est une reproduction fidèle et exacte du texte d'origine.

Ua tahu ihora i te ofai, taora 'tura i roto i te vai, e oo atura ! Ua tia a'era i nia taua taata roa ra, ua parau atura i na teina : « Teihea to'u maa maro ? » Ua parau maira na teina, « Tera'e » « A tii. » Tii atura i te maromarō, horoa 'tura.

Ua hume ihora e mau a'era, haere atura i te rei muri o taua pahi ra, papai a'era faaara 'tura :

« E te pahi nui nei e,
E te ivi o te au mo'a e,
A tu mai, a haere,
O taua ana'e teie !
Faatu i te tira o te Arii Ta'ihia.
E fano i te rau pua atea
I titi rorea,
I tata rorea
E tuatua e !
E tuau te pahi
Upua-noa-hia-mai te torea.
A iriti i to re taurehia !
Horo i uta uuaira'o mata nevaneva
A tahi rupe !
Rupe, rupe iti na tatou.
A piti rupe !
Rupe, rupe iti na tatou.
A toru rupe !
Rupe, rupe iti na tatou.
O Arii Ta'ihia ua rere
I tona mo'a arii !
A iriti i to re taurehia ! »

E tae atura te pahi i raro i te tai.

Hoe ana'e atura e arui atura, e ao a'era, aita 'tura i tere maitai taua pahi ra. I teiaha i taua taata rahi ra, ia Honoura.

Te taoto ra oia e na teina, ua paraparau ihora to nia i te pahi. « Tiopa 'tu na i tena taata teiaha i raro i te tai ! » Tiopahia 'tura i raro i te tai, e tiraha noa 'tura i nia i te are.

Te parau a Honoura, in JPS, Tome IV, 1895, p. 272-274